



FONDERIE ROGER mythiques P.R. et petits vélos...

La Fonderie Roger à Egreville en Seine-et-Marne, existe depuis 1930. L'entreprise dirigée par Jean-Luc Roger est reconnue comme spécialiste incontestée de la fonderie sous pression de zamak et de plomb. Aujourd'hui, le jouet ne représente qu'une part infime de ses activités mais quelles jolies créations... Et saviez-vous que cette maison est à l'origine des mythiques P.R. ? Interview d'un patron, Jean-Luc Roger, qui sait rendre hommage à une tradition familiale.



> «Jean-Luc Roger»

Passion 43^{ème} : Dans la période difficile que nous traversons, la Fonderie Roger se porte-t-elle bien ?

Jean-Luc Roger : La Fonderie Roger va bien malgré la crise de l'industrie à laquelle elle a été confrontée. Cela fait trois générations que notre entreprise existe. Nous fabriquons des pièces en plomb, en zamak et un petit peu de jouets... Aujourd'hui, la majeure partie de notre activité tourne autour des commandes industrielles mais

nous continuerons de fabriquer nos petits cyclistes qui sont pour nous les racines de notre société et un hommage aux créations de mon grand-père.

Passion 43^{ème} : Ces petits cyclistes justement, créés dans les années 1950, sont en quelle matière ?

Jean-Luc Roger : Les cyclistes ont toujours été produits de la même manière, c'est-à-dire tout en zamak pour les cyclistes monobloc, comme les modèles «P» pour «plat» et «R» pour «rond de bosse», alors que le «D» signifiant démontable, un vélo en zamak avec coureur en plastique polyéthylène (plastique)...

Passion 43^{ème} : Aujourd'hui, ces petits cyclistes comptent-ils dans votre chiffre d'affaires ?

Jean-Luc Roger : Cette activité ne représente même pas 1 % de notre chiffre d'affaires. Par contre sentimentalement cela pèse beaucoup plus !

Passion 43^{ème} : Avez-vous envisagé de développer beaucoup plus cette gamme dans les années qui viennent ?

Jean-Luc Roger : La développer me semble difficile, parce que la demande n'est pas là et on ne sait pas vraiment comment faire pour la relancer. Par contre, poursuivre la gamme et pouvoir subvenir à l'offre, oui !

Passion 43^{ème} : Vous vendez donc directement aux particuliers ?

Jean-Luc Roger : La révolution Internet de ces dernières années nous a permis de vendre nos sujets dans le monde entier. Nos magasins revendeurs restaient liés aux secteurs de nos représentants multicartes qui tournaient essentiellement sur l'ouest de la France.



Passion 43^{ème} : Une partie de l'histoire de la Fonderie Roger reste totalement méconnue. Vous avez fabriqué des jouets pour d'autres fabricants très réputés, comme Hornby ou Dinky Toys ?

Jean-Luc Roger : Mon grand-père était fabricant de jouets, enfin plutôt sous-traitant, car il faisait de la fonderie de métaux ou de plastique et, à ce titre, il a donc essentiellement travaillé en sous-traitance, notamment pour Meccano, Hornby ou Dinky Toys. Pour cette dernière, je citerai en particulier les pilotes des Jeep, du DUKW, voire du GMC ainsi que les panneaux des deux coffrets, ville et route, réf. 40 et 41 - Attention, ne rêvez pas, la Fonderie Roger n'a plus les moules et plus de stock ! ndlr -. Nous avons aussi réalisé le Sulky du Saviem Goélette, réf. 571.



> «Les cyclistes passent par un outillage et des moules de haute précision»



> 38



Passion 43^{ème} : La Fonderie Roger, ce sont aussi le camion Waterman et le Chat, qui furent produits sous sa marque «P.R.» comme Pierre Roger, votre père, en 1958...

Jean-Luc Roger : Là, on change de génération. Effectivement, mon grand-père avait à son départ en retraite chargé mon père de continuer la fabrication des cyclistes. Il en a alors profité pour ajouter ces deux camions qui sont effectivement signés de son nom et dont toute la fabrication était le fruit de nos ateliers. Nous achetions seulement les roues en caoutchouc, les axes de roues et le châssis en tôle emboutie.

Passion 43^{ème} : Vous n'avez plus les moules de ces deux camions, qui ont été détruits. Aujourd'hui, Norev, sous la marque CIJ, propose de nouveau ces deux miniatures. Qu'en pensez-vous ?

Jean-Luc Roger : Je pense déjà que Norev aurait pu me demander mon avis et mon autorisation... Je les leur aurais donnés sans problème ! N'étant plus en mesure de les produire, autant que quelqu'un d'autre les fabrique, ne serait-ce que pour faire plaisir aux collectionneurs attachés à ces jouets. Par contre, ils ne sont plus exactement à la même échelle et le châssis a été modifié pour laisser apparaître la marque CIJ... Pour finir avec cette question, notons aussi comme différence l'absence de vitrage sur Le Savon le Chat, réédité, alors que l'original en avait et les bouteilles d'encre aux coloris différents, sur le Waterman réédité, alors qu'elles étaient toutes bleues ou vertes sur l'original.

Passion 43^{ème} : Tout à l'heure, en bavardant avec votre responsable commercial, Jérôme Pétin, j'ai cru comprendre que vous envisagiez de commercialiser vos cyclistes autrement.

Jean-Luc Roger : Aujourd'hui, ces cyclistes sont commercialisés en vrac dans des boîtes de cinquante pièces. On réfléchit actuellement à les proposer de façon un peu plus présentable car nous avons des demandes de la part des équipes qui participent au Tour de France, afin de réaliser des modèles promotionnels.



Passion 43^{ème} : Vous réaliserez peut-être aussi des coffrets et des productions limitées ?

Jean-Luc Roger : Cette année, nous allons proposer une série limitée pour fêter les cinquante ans de notre usine à Egreville, qui vient tout juste de voir sa façade entièrement modifiée. Nous proposons à la vente un cycliste à nos nouvelles couleurs et qui sera peint dans les ateliers GBG-Mignot. Il sera posé sur un socle concrétisant ce cinquantenaire. A priori, il ne sera fabriqué qu'à 500 exemplaires.

Passion 43^{ème} : Justement, la décoration, parlons-en un peu...

Jean-Luc Roger : J'ai commencé à m'y intéresser dans les années 1974-1975. Au démarrage, mon grand-père faisait réaliser la décoration dans un petit village à côté d'Egreville et il y avait une dizaine de personnes qui s'occupaient de la peinture à domicile. Ensuite, nous avons fait appel aux détenus de la prison de Fresnes (dépt. 94). Le gros souci fut qu'en fonction de la personne qui les peignait, soit ils étaient magnifiques, soit ils étaient invendables. Puis une personne issue de la région d'Egreville a pris le relais, pendant sept ou huit ans. Elle nous a permis d'assurer une petite production avec 1 000 à 1 500 exemplaires peints par mois, de décembre à juin... Cela représentait 15 000 cyclistes par an. Cette personne a pris sa retraite. Ensuite, nous avons donc pu assurer une petite production avec des collectionneurs, puis nous avons confié la peinture au Maroc et en Tunisie, grâce à l'aide de la société GBG-Mignot. Au final, nous avons abandonné ce système et nous sommes partis faire peindre nos cyclistes en Chine même si la fabrication est toujours assurée, ici. Nous avons donc deux séries de peinture, une faite en Chine pour les jouets et l'autre dédiée aux commandes spéciales, aux bons soins de GBG-Mignot, afin d'obtenir une personnalisation beaucoup plus réaliste.



> «Sulky, coffrets de panneaux ou de personnages réalisés pour Dinky Toys, toutes créations de la Fonderie Roger»

Passion 43^{ème} : Vous pouvez donc proposer des modèles promotionnels ?

Jean-Luc Roger : Sans aucun problème pour des commandes au-dessus de 100 exemplaires. Je tiens aussi à vous signaler que nous accueillons assez régulièrement des collectionneurs ayant envie de visiter l'usine. Ce sera avec plaisir que nous recevrons des lecteurs de Passion 43^{ème}, à condition bien sûr qu'ils nous préviennent avant...

Passion 43^{ème} : Merci infiniment pour eux !

Photos et propos recueillis par Stéphane Guillou



> «C.I.J. réédition par Norev»

> «C.I.J. rééditions par Norev»



> «P.R. originaux»

